

ROYAUME
D'ANGOLA.
Marchandises
en usage dans le
Pays.

de quelques marchandises. Les Portugais ont des magasins de toutes sortes de commodités dans ces deux Villes; entr'autres, des étoffes à lisière rouge, de grands courtils à longues rayes, des draps de *Kent* rouges, des toiles de Silésie & d'autres lieux, de beaux velours, des galons d'or & d'argent de toutes les grandeurs, de l'eau-de-vie, de l'huile de lin, des couteaux de matelots, toutes sortes d'épices, du sucre blanc, de larges bayes noires, des tapis de Turquie, du fil blanc & de toutes couleurs, des colliers de verre bleu & noir, de la foye à coudre & à broder, du vin de canarie, de grands hameçons, des épingles d'un doigt de long, des épingles communes, des aiguilles, de grandes & de petites sonnettes de faucons (2), des queues de cheval, dont les Nègres font tant de cas, que pour une seule ils donneroient volontiers deux Esclaves (3).

Monnoies du
Royaume d'An-
gola.

Les zimbis, ou les lumekkes, n'étoient point une monnoie courante du tems de Lopez. On faisoit servir à cet usage des grains de verre semblables à ceux de Venise, de la grosseur d'une noix, & quelques-uns plus petits, mais tous de différentes couleurs & de différentes formes. Ils portoient le nom d'*Anzalos*; mais lorsqu'ils étoient enfilés en forme de chapelets ou de colliers, ils prenoient celui de *Mizangas* (4). Angelo dit que les Nègres d'Angola vendent & achètent avec des *Makkutas*, des *Biramis*, & des pièces des Indes nommées *Muleckes*. Les *makkutas* sont des pièces de nattes d'une aune de long. Dix de ces pièces valent cent reys. Les *bitamis* sont des pièces d'une étoffe de coton faite aux Indes, longues de cinq aunes, & qui valent chacune deux cens reys. Les pièces des Indes ou les *muleckes* sont de jeunes Nègres d'environ vingt ans, dont le prix est de vingt mille reys par tête. S'ils sont plus jeunes, ils sont appréciés par des Experts. Les jeunes femmes ont la même valeur que les hommes. Outre ces monnoies, ajoute le même Auteur, ils ont des coquilles nommées *Zimbis* (5), qui viennent de Congo (6) & qui ont un prix courant. Deux mille zimbis valent une *makkura* (7).

Témoignage de
Merolla sur le
même sujet.

Suivant Merolla, les coins courans sont les *makkutas*, dont chacune, dit-il, est de la grandeur d'un carron. Elles sont l'équivalent de la monnoie de cuivre en Europe. Pour répondre à la monnoie d'argent, les Nègres ont les *Intagas*, qui sont des pièces d'une étoffe de coton fort épaisse, de la grandeur de deux de nos mouchoirs, & dont chacune vaut environ dix-huit sols, monnoie de Florence. Ils ont un autre coin, nommé *Folingos*, d'un coton plus fin, tel que celui dont les Matelots se servent pour ceinture. Une *folinge* vaut trois schellings & demi. Enfin, les coins qui répondent à la monnoie d'or de l'Europe, sont les *Biramis*, espèce de toile fine, dont chaque pièce a cours pour sept schellings & demi ou huit schellings. Les Etrangers, non plus que les Habitans du Pays, n'employent ici aucune sorte réelle de monnoie d'or ou d'argent (8).

Témoignage de
Dapper.

Dapper parle des Libongos & de quelques autres espèces d'étoffes qui passent pour monnoie à Loanda. Il raconte que les Nègres de ce Quartier ont

(2) Dapper dans Ogilby, p. 562. & suiv.

(3) Pilgrimage de Purchas, Vol. V. p. 766.

(4) Relation de Pigafetra, p. 56.

(5) On a déjà remarqué que d'autres les

nomment zimbos & simbos.

(6) On a déjà dit, & l'en va voir encore mieux, qu'ils viennent de l'Isle de Loanda.

(7) Voyage d'Angelo, p. 561.

(8) Voyage de Merolla, p. 673.